

Parfois lors d'une tâche anodine, une réalité vous rattrape et vous stoppe net.

C'est ce qui m'est arrivé dernièrement.

Dans le cadre de la gestion de notre Expo-Digger, mon épouse et moi travaillions sur le cours de formation des guides. Nous avons passé en revue les statistiques officielles à jour, relatives à l'évolution de

ÉDITO – DES RÉALITÉS QUI NOUS RATTRAPENT

la situation des mines et Résidus Explosifs de Guerre (REG) dans le monde. Je ne m'étais

plus replongé dans ces chiffres depuis des années, mon quotidien m'ayant retenu dans les problèmes techniques, financiers et dans la gestion de projets spécifiques; bref j'avais le nez dans le guidon, comme on dit! Les chiffres froids de ces statistiques parlant de milliers de victimes, dont notamment énormément d'enfants, m'ont tout à coup rappelé pourquoi je me battais depuis tant d'années... je ne l'avais pas oublié bien sûr, mais cela me revenait d'une nouvelle manière.

Depuis, j'ai sur mon bureau la photo d'un jeune garçon mutilé qui pourrait être mon fils de quinze ans. Je ne veux pas oublier pourquoi je me lève chaque matin. Quand je manque de force ou de courage, je le regarde et me dis que je dois continuer, ne serait-ce que pour lui!

C'est dans cet esprit que nous avons dédié cette édition de notre journal aux victimes. Pour ne pas les oublier, cachées derrière nos défis et nos luttes quotidiennes.

Frédéric Guerne
Directeur

LES ENFANTS – DES PROIES FACILES

Les récents chiffres édités par le Landmine Monitor*⁽¹⁾ stipulent que 30% des victimes de mines et autres engins de guerre sont des enfants. Par nature, les petits sont curieux, espiègles et ne soupçonnent pas le mal, ce qui fait d'eux des proies faciles des mines et autres résidus explosifs de guerre.

Ce sont eux qui, la plupart du temps, vont chercher l'eau aux marigots, s'occupent de garder le bétail dans les champs, etc. Dans bien des pays, l'avenir de ces enfants est gravement compromis. S'ils ont la chance d'obtenir une prothèse, ils devront néanmoins en changer régulièrement puisqu'ils sont en pleine croissance. Relativement peu de pays sont en mesure de pourvoir

à ces besoins.

Fréquemment, les jeunes victimes qui ont la possibilité d'être scolarisées doivent interrompre leurs études prématurément, leur famille ne pouvant plus subvenir aux frais d'écolage en plus des frais de réhabilitation.

La prise en charge de ces enfants en établissements scolaires est d'ailleurs rarement possible, autant du fait des infrastructures adéquates manquantes que de l'absence de formation des enseignants.

Trop souvent, ces enfants sont condamnés à la discrimination dans leur société et ne peuvent entrevoir de réelles perspectives pour leur avenir.*⁽²⁾



DANS 25 PAYS
50% DES VICTIMES
SONT DES **ENFANTS**

[page 2 >]



DRÔLES DE CAILLOUX*⁽³⁾

Pour eux, voici les paroles d'une chanson de Mannick, artiste française, qu'elle nous a généreusement mises à disposition :

Ils cueillaient dans les jardins
De la terre à pleine mains
Drôles de cailloux dans les broussailles
Les enfants ne savent pas
Que la mort sourit parfois
Au revers éblouissant d'une médaille

On disait : «La guerre est finie»
Mais elle jouait dans la poussière
Mine de rien de sous la pierre
Elle a mordu dans la vie
Pour mélanger les éclairs avec les cris

A Phnom Pen ou à Beyrouth
Dans les champs au bord des routes
Les fleurs sont rouges d'étincelles
Les vivants oublient déjà
Que la mort est sous leur pas
Des milliers de barbelés en
[sentinelles

Elle est encore de saison
Mais ne dit jamais son nom
C'est une guerre après la guerre
Des soldats viendront demain
Ramasser dans les jardins
Ce que d'autres avaient semé
[dans la colère

* (1) Lien : <http://www.the-monitor.org>

* (2) Lien : <http://www.the-monitor.org/index.php/LM/Our-Research-Products/Factsheets/MBT-11MSP-Cambodia-Nov-2011/Monitor-Factsheet-Nov2011-ImpactChildren-PDF>

* (3) Tiré de l'album : «Mannick autrement», Producteur : A.D.F studio SM
Texte : Mannick, Musique : Folklore, Site : www.mannick.com

TECHNIQUE – MASSELOTES POUR FLÉAU HAUTE VITESSE

d'un tel concept est qu'il garantit une excellente qualité de déminage. L'inconvénient principal est l'usure des masselottes dont l'arête, tranchante à l'origine, s'arrondit rapidement dégradant ainsi significativement le rendement de creusage.

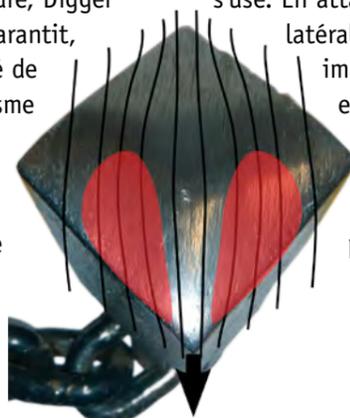
Dans le souci de garantir une excellente qualité de déminage, Digger a toujours privilégié le fléau à haute vitesse. Afin de pallier à ce problème d'usure, Digger utilise une géométrie de masselotte qui garantit, même fortement usée, une bonne capacité de creusage. La masselotte consiste en un prisme à base carrée qui attaque le sol sur une arête (figure ci-contre). Un acier à haute résistance, trempé en surface, confère à cette masselotte une excellente résistance

Les fléaux haute vitesse sont caractérisés, comme leur nom l'indique, par une haute vitesse de rotation. L'avantage principal

à l'usure, sans la rendre cassante. Cette géométrie offre les avantages suivants :

1. La masselotte usée présente toujours une arête vive qui a tendance à chasser la terre sur les côtés plutôt que de la tasser devant la masselotte ; on évite ainsi ce problème.
2. La masselotte peut s'user sur une grande épaisseur avant de devoir être remplacée.
3. La géométrie de base étant très simple, la masselotte est produite à moindre coût.

La figure ci-contre illustre la façon dont la masselotte s'use. En attaquant le sol sur l'arête, la terre est rejetée latéralement ce qui produit une usure plus importante qu'au centre (zones marquées en rouge). Ainsi, la masselotte même usée présente une bonne capacité de pénétration dans le sol. Grâce à cette géométrie, le rendement de creusage a pu être augmenté d'environ 70%.



Lors de notre récente opération au Tchad, notre responsable, Patrick Raeber, a fait une rencontre très particulière. En déplacement avec son équipe et tout le convoi pour se rendre au champ de mines, ils ont dû faire une halte en plein désert, loin de tout, sous un soleil de plomb. La température avoisinait les 50°C. Quand soudain a surgi de nulle part un petit groupe d'enfants en bas âge... Patrick a immédiatement remarqué qu'ils avaient tous les pieds et les mains gonflés et déformés, vraisemblablement à cause de la chaleur extrême. Impressionnés, les démineurs se sont précipités vers eux en leur offrant de l'eau. Les petits, tellement assoiffés ont vidé les bouteilles en un instant! Nous avons appris que ces enfants âgés de cinq à sept ans doivent parcourir cet aller et retour quotidiennement pour ramener de l'eau dans leur village situé à quatre kilomètres du puits! Combien d'enfants et d'adultes vivent ce calvaire, juste parce que l'accès au point d'eau de leur village est condamné à cause d'un champ de mines!

Ce récit d'un prothésiste qui nous rapporté qu'en Angola il a rencontré des habitants qui préfèrent se laisser mourir de faim plutôt que de tenter d'exploiter des terres polluées par des mines, la peur de se faire arracher un membre ayant pris le dessus sur l'instinct de survie... Peut-on chiffrer le nombre de parents qui vivent dans l'angoisse permanente que leurs enfants oublient les prescriptions et s'égarer dans un champ de mines, même balisé, jouxtant leur village...

Notre première «rencontre» avec cette dimension des victimes indirectes a eu lieu lors de l'opération Soudan en 2008. Nous avons pu participer avec notre D-2

au déminage d'une partie de la frontière entre le Soudan et l'Éthiopie. C'est avec une joie immense que nous avons appris par la suite que cette ouverture dans le champ de mines avait permis à des milliers de réfugiés Soudanais, qui avaient fui la guerre en Éthiopie, de pouvoir enfin quitter leurs camps et retourner chez eux après des années d'exil. Les images des médias qui nous parviennent de Syrie sont là pour nous rappeler que cette situation n'est pas limitée au Soudan et reste d'une actualité criante. Économies bloquées, populations déplacées, malnutrition, accès aux soins médicaux impossible, angoisses quotidiennes, les exemples n'en finissent pas. Il existe un nombre incalculable de tels scénarios où les mines polluent la vie de millions d'individus. Combien meurent à cause de mines sans en avoir activé une seule! Nous devons continuer la lutte en mettant tout en œuvre pour réparer ce désastre entièrement créé de main d'homme...

LES VICTIMES OUBLIÉES

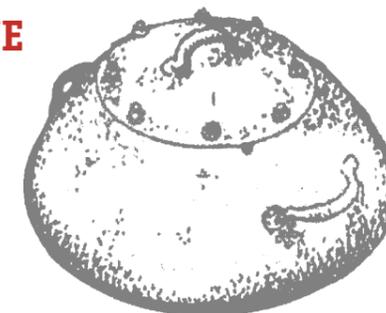
Peu ou pas de traces de ces personnes-là dans les statistiques. Et pour cause! Elles sont si difficiles à répertorier – ce sont les victimes indirectes des mines...

Il existe un nombre incalculable de tels scénarios où les mines polluent la vie de millions d'individus. Combien meurent à cause de mines sans en avoir activé une seule! Nous devons continuer la lutte en mettant tout en œuvre pour réparer ce désastre entièrement créé de main d'homme...



FAQ, Foire Aux Questions – «QUELLE EST LA DURÉE DE VIE D'UNE MINE ENFOUIE DANS LE SOL?»

C'est très variable, selon le climat et la géologie. Mais dans tous les cas cela se compte en dizaines d'années. On a même retrouvé récemment des mines posées pendant la guerre de Sécession (1861 à 1865) qui étaient encore opérationnelles...



Gravure de mine datant de la Guerre de Sécession

En s'en allant, elle nous laisse tous un peu tristes. Parce qu'il faut l'avouer, Josette, c'est quelqu'un de spécial, entendez par-là quelqu'un d'exceptionnel! Chez Digger, pendant 5 ans, nous avons fait appel à elle pour des tâches sortant quelque peu de l'ordinaire d'une secrétaire lambda.

NEWS DE L'EXPO DIGGER – **JOSETTE MESSERLI, NOTRE PERLE RARE, PREND UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE!**

Par exemple, elle était la seule à pouvoir ouvrir notre conteneur maritime de 20 pieds (celui qui abrite aujourd'hui un module de notre Expo-Digger) dans lequel nous stockions à l'époque nos archives. Elle avait fait cela à maintes reprises, lorsqu'elle était missionnaire en Angola. Oui, missionnaire en Angola, elle l'a été 27 ans. Elle y a traversé deux guerres... Elle a franchi la ligne de front plus d'une fois, entre autres pour se procurer de la nourriture.



Un jour, comme ça, l'air de rien, elle a raconté cette anecdote à Frédéric Guerne, en lui expliquant que depuis cette histoire, elle n'engueulait plus jamais Dieu :

«Sur la route avec deux amies, nous rentrions de la ville en voiture, le coffre plein à craquer de ravitaillement. Nous traversions une zone dangereuse où les combats étaient fréquents. Nous devions faire vite. Tout à coup, notre véhicule s'est mis à zigzaguer... Très anxieuses de devoir nous arrêter à cet endroit, nous sommes sorties pour constater qu'un pneu avait éclaté.

A ce moment-là, j'étais très énervée (mais surtout apeurée) et j'ai fait de virulents reproches à Dieu : «Non mais franchement, Tu ne pouvais pas nous éviter ça, en plus ici...».

Il a évidemment fallu vider complètement le coffre, la roue de secours se trouvant comme de bien entendu tout au fond, sous l'énorme pile des achats...

Nous avons procédé à la réparation et avons enfin pu repartir, très heureuses de ne pas nous être fait tirer dessus. Nous avons roulé très peu de temps quand soudain, nous avons été stoppées net par un cadavre encore fumant au beau milieu de la route. Un buffle venait de sauter sur une mine antitank!»

Et d'ajouter, avec son air serein :

«Tu vois Frédo, si nous n'avions pas crevé, la mine, elle aurait été pour nous... Depuis ce jour je ne fais plus de reproches à Dieu!».

Eh oui, elle est comme ça notre Josette... et elle va nous manquer!

L'UNE PART L'AUTRE ARRIVE **LA RELÈVE**

Josette Messerli était en charge de la gestion de l'Expo-Digger. A son départ, c'est **Béatrice Guerne**, épouse du directeur, qui a pris la relève.



DNEWS²⁴
Bulletin trimestriel de la Fondation DIGGER

JUIN 2012

RÉDACTION

Béatrice Guerne
Frédéric Guerne
Antoinette Zünd

INFOGRAPHIE

Thomas Dalla Piazza

PHOTOS

DIGGER DTR

GRAPHISME

Skaï Design

FONDATION DIGGER

Rte de Pierre-Pertuis 28
Case postale 59
CH-2710 Tavannes



Tél. +41(0)32 481 11 02



www.digger.ch
info@digger.ch
CCP 10-732824-2